

Article 9 : « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. »

CEC 2520-2527

2. Le combat pour la pureté

Rôle du baptême dans cette purification, effet de la grâce baptismale

Le baptême permet au chrétien d'entrer dans ce combat pour la pureté. En effet, sa grâce le purifie de tous ses péchés et lui donne d'entrer dans une vie nouvelle avec l'aide de la grâce de Dieu. Mais le baptisé fait aussi l'expérience de ses limites : il est appelé à grandir non seulement en luttant contre la concupiscence de la chair et les convoitises désordonnées, tout en sachant que, seul, il ne peut y arriver : *sans moi, vous ne pouvez rien faire*¹. Il faut apprendre à compter sur la grâce.

Plusieurs moyens sont nécessaires dans cette lutte :

- la vertu et le don de la chasteté
- la pureté d'intention
- la pureté du regard (*car la vue éveille la passion chez les insensés*²)
- la prière

A travers ces moyens, plusieurs fins sont visées, exprimant ainsi en quoi consiste la pureté :

- aimer d'un cœur droit et sans partage
- trouver et accomplir en toute chose la volonté de Dieu
- avoir pour but d'accomplir les commandements divins
- apprendre à ne pas compter sur nos propres forces mais sur la grâce de Dieu

Rôle et définition de la pudeur

Ce combat pour la pureté, relevant de la vertu de tempérance, comme nous l'avons vu, nécessite la pudeur, partie intégrante de la tempérance, c'est à dire nécessaire à l'exercice de cette vertu. La pudeur participe à la construction de la tempérance, donc de la pureté.

Il faut entendre par *pudeur* une certaine honte honnête commandant une attitude de retenue, de discrétion³. Si la pudeur n'est qu'un passage nécessaire à la vertu de tempérance, elle doit ensuite lui laisser la place, elle est comme tuteur de la tempérance pour apprivoiser les désirs ; elle nécessite donc de porter attention au donné de nature et à l'éducation propre à chaque personne.

Dans cette recherche de la tempérance, quelques caractéristiques essentielles de la pudeur peuvent être relevées :

- elle préserve l'intimité

¹ Jn 15, 5.

² Sg 15, 5.

³ Cf. SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, II^a-II^{ae}, Q. 144.

- elle est ordonnée à la chasteté dont elle atteste la délicatesse
- elle désigne le refus de dévoiler ce qui doit rester caché
- elle guide les regards et les gestes conformément à la dignité des personnes et de leur union

La pudeur consiste donc en une certaine crainte et retenue en vue d'un plus grand bien, d'une plus grande pureté, d'une plus grande ouverture à l'autre.

Rôle de la pudeur dans les relations

Dans les relations, la pudeur permet de préserver le mystère des personnes et de leur amour car elle invite à la patience, à la modération, à la modestie et à la discrétion :

- patience et modération dans la relation amoureuse en vue du don et de l'engagement définitif
- modestie, jusque dans le choix du vêtement
- discrétion, par une certaine réserve quand la personne tend à une curiosité malsaine.

La pudeur des sentiments et du corps

La pudeur est à redécouvrir en de nombreux domaines, à commencer par le rapport au monde. À notre époque, le danger du voyeurisme, de la révélation facile de confidences intimes, de la mode, présents dans les publicités et dans les médias rendent d'autant plus nécessaire la pudeur des sentiments et du corps. La pudeur permet de protester contre ces dérives et d'y résister de manière très concrète.

Pudeur et dignité de la personne

La pudeur est une nécessité pour l'éducation, étant elle-même éducatrice en matière de tempérance. Elle aide ainsi, lorsqu'elle est enseignée, à développer le respect de la personne humaine puisqu'elle consiste à faire l'expérience de notre dignité spirituelle.

Dans l'éducation, la pudeur naît par l'éveil de la conscience.

Pudeur et climat social

L'agitation du climat social dans notre société souvent caractérisée par un manque de retenue et de respect dans les informations, par un érotisme diffus et par des spectacles favorisant voyeurisme et illusion, appelle à une purification afin de libérer le cœur de l'homme ; la pudeur apporte donc à ce combat pour la pureté ces exigences de retenue et de respect et cette libération.

Nécessité des mœurs dans l'éducation

La liberté humaine nécessite pour se construire et s'exercer une éducation par la loi morale. Le rôle des éducateurs doit donc être respectueux de l'ensemble des facultés de l'homme et passera par :

- un enseignement respectueux de la vérité
- des qualités du cœur
- la dignité morale et spirituelle

La conception appelée *permissivité des mœurs*, ne tenant pas compte de ces facultés, en vient à nier la dignité de la personne humaine et la nécessité des mœurs, de la loi morale et donc d'une certaine retenue nécessaire à la modération et l'humanisation de nos passions.

Rôle du Christ qui purifie et élève les mœurs

La Bonne Nouvelle du Christ vient nous relever, nous élever, nous purifier, nous fortifier, nous restaurer.

Cette Bonne Nouvelle est comme un repère pour l'homme, un moyen de l'aider, une force dans le combat, la source et la finalité du bien recherché et effectué. Loin d'être une loi qui rendrait l'homme servile, cette Bonne Nouvelle est la grâce même qui vient aider les personnes et les peuples à développer les richesses spirituelles et les dons reçus : ces qualités sont parfaitement restaurées dans le Christ

La Bonne Nouvelle du Christ rénove constamment la vie et la culture de l'homme déchu: elle combat et écarte les erreurs et les maux qui proviennent de la séduction permanente du péché. Elle ne cesse de purifier et d'élever la moralité des peuples. Par les richesses d'en-haut, elle féconde comme de l'intérieur les qualités spirituelles et les dons propres à chaque peuple et à chaque âge. Elle les fortifie, les parfait et les restaure dans le Christ⁴.

⁴ Cf. GS 58, § 4.